

# LE CHRIST EST DESORMAIS AU-DELA DE TOUT

P. MARCEL DOMERGUE, jésuite (1922-2015),

## *Au-delà de tout... est-ce localisable ?*

"Il se sépara d'eux" (évangile). "Il disparut à leurs yeux" (1re lecture). Désormais des hommes ne verront plus Jésus aller et venir, sa parole ne les atteindra qu'à travers des écrits ou par la folie de la prédication, comme dit Paul. C'est-à-dire à travers d'autres hommes. Jésus n'avait-il pas préparé ses disciples à cette forme d'absence? Après la Résurrection, on le voyait apparaître et disparaître inopinément, comme à Emmaüs par exemple. Nombreuses sont les paraboles qui nous parlent d'un maître qui s'absente et qui ne reste présent que par les consignes qu'il a données. A vrai dire, outre le commandement d'amour que Jésus nous a laissé, nous recevons l'Esprit qui nous le fait observer; mais tout cela se passe dans l'invisible. Par sa résurrection, Jésus est passé dans la vie de Dieu, "à la droite du Père", comme disent les textes. Il ressort de tout cela que le nom Emmanuel, qui sert à désigner Jésus en Matthieu 1,23 et qui signifie "Dieu avec nous", change de sens avec l'Ascension. Il reste avec nous, certes, mais autrement. La présence du Christ, actuellement, c'est notre foi, l'amour mutuel par lequel elle s'exprime, l'espérance qui naît dans le creux de l'absence. Le Christ est au-delà de tout, de toutes nos prises, et c'est cet au-delà qui nous appelle, nous attire. Nous aussi nous sommes promis à la gloire: comme il s'est fait totalement solidaire de nous, nous sommes devenus solidaires de lui.

## **LE NOUVEAU SIGNE**

Quand Jésus était là, on voyait les "signes" qu'il accomplissait et voir, cela entraînait la foi, du moins pour les hommes de bonne volonté: le couple "voir-croire" est omniprésent dans le 4ème évangile. Que s'agit-il de croire? Que Jésus est vraiment celui que le Père a envoyé dans le monde, ou que ce Jésus vient de Dieu, qu'il est le Christ, le Fils de Dieu (ce qui revient au même) ? Tout cela est répété dans l'épilogue de l'évangile, en 20,30-31. Or, voici que Jésus disparaît. Allons-nous rester sans aucun signe? Plus rien à voir? En Jean 17,20-23, c'est l'unité des disciples, leur amour mutuel qui éveillera la foi du "monde". Chaque fois que nous manifestons un amour vrai, dès que nous faisons de l'unité, nous évangélisons. C'est la vocation de l'Église de devenir ce "signe". Cependant tout signe est fait d'une réalité visible, "sensible", et d'une parole qui en dit le sens. Au geste de la main tendue, nous ajoutons "salut" ou "bonjour". L'unité des croyants doit donc s'accompagner de paroles qui en disent la source et le sens. C'est pourquoi tous les "récits" de l'Ascension sont accompagnés de l'envoi des disciples "jusqu'aux extrémités de la terre" pour l'annonce de l'Évangile. Ainsi l'image du déplacement vertical figuré par l'Ascension ne va pas, dans nos textes, sans l'image du déplacement horizontal des disciples à la surface du globe. En vue de faire des hommes un seul corps.

## **LES CIEUX OU LE CHRIST MONTE**

"Il est monté; qu'est-ce à dire, sinon qu'il est d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est aussi monté par-delà tous les cieux, afin de remplir l'univers" (Éphésiens 4,9-10). Ainsi le Christ n'est pas localisable, au-dessus ou à côté de l'univers; il lui est devenu intérieur. Le ciel où le Christ monte, c'est cela, la face cachée de toute la création. Il est lui-même cette âme invisible de toute la création, qu'il conduit à son achèvement. Dans cette création, il y a l'homme, qui en est la conscience, l'être en lequel tout ce qui existe peut acquiescer à Dieu. C'est donc l'homme qui devient l'habitation nouvelle du Christ, le Temple de la présence divine. Que l'on se souvienne ."*Toi en moi; moi en eux; eux en nous...*". On peut dire maintenant que l'invisible de chacun de nous est le Christ et que le visible du Christ, c'est nous. Corrigeons le "chacun de nous" de la phrase précédente: chacun de nous prend sa valeur, trouve son salut, en se reliant à tous les autres par le lien de l'amour. C'est bien cela que cherche à signifier et à réaliser l'Église "corps du Christ". Ainsi se trouve mise au monde l'image et ressemblance terrestre de l'unité divine. Les cieux de l'Ascension ne sont pas loin, ils ne sont pas ailleurs; ils sont "*là où deux ou trois sont réunis en son nom*". Il ne peut y avoir d'amour vrai quelque part sans que Dieu soit là.